

# SOUCOUPES

croirez-vous qu'il n'était question que de soucoupes volantes ?

## De l'hostilité, les savants sont passés au doute

**D**ISONS-LE sans tarder : les hommes de science les plus qualifiés et les plus couverts au monde moderne, s'ils opposent, en public, une incrédulité sans nuance aux histoires de soucoupes volantes, se montrent, dans le privé et quand la conversation ne risque pas de tomber dans l'oreille d'indiscrets, beaucoup moins tranchants.

C'est qu'avec les apparitions de disques et de cigares qui se multiplient, les récits d'atterrissages qui prolifèrent en chaîne et la perplexité, voire l'inquiétude, qui se répandent dans le public, il ne leur est plus guère possible de croire à un canular de mystificateurs audacieux ou à un serpent de mer journalistique qui aurait prodigieusement crié et embelli.

Deux députés, M. de Lécard et M. Jean Nocher, viennent de soumettre officiellement l'affaire au Secrétaire d'Etat à l'Air. Ils ne font que traduire l'impatience et l'émotion du public, lequel a hâte de savoir si les soucoupes ne sont qu'une fable, comme le veut la vérité officielle, ou bien si elles annoncent une prochaine « guerre des mondes » conformes aux canons de la « science-fiction » à la mode.

Depuis que la « soucoupomanie » a fait tache d'huile sur le monde, c'est-à-dire depuis 1947, des milliers de témoignages — ou soi-disant tels — ont été enregistrés. Les histoires rocambolesques y figurent en proportion imposante. Celle, par exemple du « pin-up boy » vénu-

sien aux beaux cheveux blonds, qui conversa (par télépathie) avec le Polono-Américain Adamski ; celle du monstre fulgurant, vert et d'une puanteur horrible, qui débarqua d'une soucoupe aux yeux terrifiés d'Américains de Virginie ; ou encore celles d'aimables Martiens qui embrassent et cajolent nos paysans ou leur offrent des cigarettes. Une fois ces farces retirées du lot, il reste tout de même un certain nombre de faits qu'il paraît difficile de traiter à la bloqué ou d'ignorer.

## Il y a des fables, mais aussi des témoignages sérieux

**B**ORNONS-NOUS à quelques observations récentes. Quand les onze membres de l'équipage et les cinquante et un passagers d'un strato-cruiser britannique déclarent que leur avion a été escorté par toute une escadrille d'engins inconnus (1er juillet 1954) ; quand le poste d'observation de l'aérodrome militaire de Ciampino (Rome) suit, pendant quarante minutes, un appareil mystérieux en forme de demi-cigare, qui est également détecté au radar par la station militaire de contrôle de Pratichina di Mare (19 septembre 1954) ; quand un engin ressemblant à une cassette creuse évolue, durant quatre minutes, devant le docteur Martinet, dermatologiste de Chambéry, et une quinzaine d'autres personnes dignes de foi (29 septembre 1954) ou quand une sorte de cigare volant fait l'objet d'un rapport officiel adressé au gouverneur de la Côte d'Ivoire par un de ses subordonnés (19 septembre 1954), il semble peu judicieux de tenir tous ces témoignages pour des mensonges, des hallucinations ou des illusions d'optique.

D'autant plus que le radar, observateur impartial, a confirmé plusieurs fois la présence, dans le ciel, d'objets non identifiés. Sans doute peut-il arriver à cet instrument de donner des images fantômes, celles de choses inexistantes, mais ce ne saurait être le cas lorsque l'engin suspect apparaît simultanément sur plusieurs écrans de radar, comme à Washington, le 20 juillet 1952, et à Rome le 19 septembre dernier.

Chaque jour, les quotidiens apportent une abondante provende d'apparitions nouvelles. Parmi ce tout-venant, le déchet est naturellement considérable. Quand un témoin unique assure avoir bavardé avec un Martien, il n'est que strictement scientifique de tenir son récit pour nul. Et il est non moins certain que la plupart des braves gens qui se figurent avoir vu une soucoupe ont tout bonnement aperçu

un bolide, un avion à grande altitude ou... la planète Vénus.

Qu'un tri rigoureux soit nécessaire, c'est ce que pensent les autorités militaires américaines et britanniques. Elles se livrent à une enquête soignée et concluent que, de toutes les observations soumises à leur examen, 10 à 15 pour cent seulement demeurent rebelles à toute explication « naturelle ». Ce faible pourcentage ne nous oblige pas moins à penser qu'il se promène effectivement, dans le ciel, des objets insolites, souvent lumineux, dont les évolutions se font généralement en silence et paraissent guidées par une pensée intelligente, leur maniabilité et leur capacité d'accélération dépassant d'ailleurs tout ce que nous pouvons imaginer.

## L'astronomie officielle témoigne à la barre

**R**ESTE à se demander ce que peuvent être ces engins.

Des armes secrètes ?

Bien que cette hypothèse suppose un progrès capital dans nos conceptions aéronautiques actuelles, elle serait des plus plausibles si les apparitions dataient, en effet, de 1947. Or, bien avant 1900, bien avant qu'il fût question d'énergie atomique, de moteur à réaction et même d'aviation, des observateurs particulièrement compétents avaient noté l'existence d'objets volants non identifiables.

L'astronome français Messier signala le 17 juin 1777, « un grand nombre de disques sombres » ; le 27 avril 1863, à l'observatoire de Zurich, Wolf, éminent spécialiste des études solaires, aperçut, au contraire, des disques brillants ; le 1er août 1871, l'astronome Coggia, de l'observatoire de Marseille, vit un météore qui évoluait et stationnait de façon si extraordinaire et pen-

dant si longtemps, que le grand Le Verrier en soumit le compte rendu à l'Académie des Sciences ; à la fin du même mois, le 29, ce fut Trouvelot qui découvrit d'autres objets se déplaçant dans le firmament de manière anormale ; le 20 juillet 1880, Trécul, de l'Académie des Sciences, distingua un cigare lumineux ; un autre cigare se manifesta, le 17 novembre 1882, aux yeux de l'astronome anglais Maunder ; le 21 juillet 1896, Brooks, célèbre découvreur de comètes, révéla qu'un corps rond et noir était passé lentement devant le disque de la lune, etc...

## Deux satellites artificiels graviteraient autour de la Terre

**C**ES témoignages irrécusables qui, tous figurent dans des périodiques scientifiques comme les Comptes rendus de l'Académie des Sciences et les grandes revues anglaises *Nature* et *Observatory*, prouvent une chose : que les observations d'objets tels que les soucoupes volantes, si elles se sont multipliées depuis quelques années, ne datent pas d'hier. On dira qu'ils ne nous avancent pas beaucoup dans la recherche de la vérité. Mais si : ils permettent du moins d'éliminer l'hypothèse d'engins secrets, que l'on ne connaissait assurément pas au temps de Messier ni au temps de Le Verrier.

Cette vérité, peut-être la connaissons-nous un jour proche. Contentons-nous de noter, aujourd'hui, que les Américains, qui passent pour des gens réalistes, ont pourtant créé, à White Sands, un Institut chargé de déceler si la Terre ne possédait pas d'autres satellites que la lune ; qu'il en a déjà, paraît-il, découvert deux petits, gravitant à mille kilomètres de notre globe au maximum ; et que l'on n'est pas absolument sûr que ces deux micros-satellites soient naturels.

Pierre ROUSSEAU.

## Pour l'expert allemand Oberth, les soucoupes volantes proviennent d'autres planètes

Oldenburg, 12 (A.P.). — Dans une conférence prononcée lundi soir à Oldenburg, le professeur Herman Oberth, expert allemand en fusées, a déclaré qu'il croit que des habitants d'autres planètes observent, au moyen de soucoupes volantes, l'évolution de la science atomique sur la terre.

« Nous constituons une menace pour tout l'univers », a déclaré le professeur, ajoutant qu'à son avis,

les habitants d'autres planètes étaient « techniquement plus avancés que nous ».

Je suis fermement convaincu que 90 pour cent de toutes les informations faisant état de soucoupes volantes peuvent être expliquées par des raisons terrestres. Mais 10 pour cent demeurent, dont l'explication est difficile.

« Le fait qu'aucun de ces objets n'ait jusqu'à présent fait d'atterrissage forcé montre qu'ils doivent être de construction très ancienne et très éprouvée. Il est improbable que les soucoupes volantes soient des armes secrètes de l'Union Soviétique ou des Etats-Unis ».

Le professeur Oberth a déclaré que les distances interplanétaires n'étaient pas un obstacle pour les uraniens qui ont maîtrisé la gravité.

## Soucoupes dans tous les cieux de France

Depuis quelque temps, il ne se passe guère de jours sans que nous parvenions, de tous les coins de la France, des témoignages sur les apparitions de « soucoupes volantes » émanant de personnes dont la bonne foi peut difficilement être mise en doute. La personnalité de ces « témoins oculaires », les recoupements auxquels il nous est donné de procéder, les descriptions et caractéristiques de l'engin qui, très souvent, concordent pour un même lieu ou une même région, nous incitent à ne pas prendre trop à la légère des affirmations de ce genre.

C'est ainsi que, dimanche soir, les servants d'un projecteur installé au stand de l'armée, à l'occasion de la foire-exposition de Metz, ont distingué, dans le faisceau lumineux de leur appareil, à une hauteur estimée à plus de 10 000 mètres, un cercle

lumineux qui demeura immobile au-dessus de leur tête pendant plusieurs heures. Le service de radar, également monté au stand de l'armée, essaya de saisir le cercle insolite dans son appareil.

Un journal local ayant rapporté les faits, le général gouverneur commandant la 6e région militaire, a ordonné une enquête qui, jusqu'à présent, n'a pas abouti.

D'autres témoignages, desquels on peut — semble-t-il — rejeter toute intention de mystification, nous ont parvenus hier, de Louviers, Lisieux, La Roche-sur-Yon, Nevers, Toulon, et même de Vienne (Autriche). Dans toutes ces déclarations, on retrouve les mêmes détails caractéristiques : la forme aplatie, les lumières qui accompagnent l'engin, son ascension verticale à une vitesse prodigieuse, les traces laissées sur le lieu de l'atterrissage, etc.

Deux habitants de Clamecy (Nivernais) ont même constaté un phénomène curieux. Ils circulaient, la nuit, sur une route proche de Chagny, lorsqu'ils aperçurent, dans le pré, un engin de forme circulaire. Lorsqu'ils en furent à une cinquantaine de mètres, le moteur de leur camion s'arrêta brusquement et les phares s'éteignirent. Ceux-ci se placèrent, à l'instant, des deux côtés de l'appareil qui reprit son vol.